

LE SIGNAL

Bulletin de la Communauté Catholique du Pays Mornantais



La violence légitime

Jésus chassant les marchands du temple

N° 360 • mars 2026

Infos pratiques

SECTEUR PASTORAL DU PAYS MORNANTAIS

**Paroisses Saint Vincent en Lyonnais
et Saint Jean-Pierre Néel en Lyonnais**

8, rue Joseph Venet - 69440 Mornant
04 78 44 00 59

Courriels :

paroissesmornantais@lyon.catholique.fr

Web : paroisse-en-mornantais.fr

Accueil : du mardi au samedi
de 9 h 30 à 11 h 30 sauf pendant les
vacances scolaires : mardi et vendredi
(seulement)

PRÊTRES ET DIACRE

Bertrand CARRON, curé

06 33 03 59 36 /

b.carrondelamorinais@lyon.catholique.fr

Gabriel FERONE,

Vicaire des deux paroisses

07 58 03 48 39 / g.ferone@lyon.catholique.fr

Gérard PHILIS, diacre

04 78 44 90 25 / gerard.philis@orange.fr

LAÏQUES EN MISSION ECCLÉSIALE

Myriam CHAMOIS-PEILLON,

Coordinatrice paroissiale et

responsable de la catéchèse

06 82 68 73 21 /

m.chamoispeillon@lyon.catholique.fr

**Aumônerie des Collèges et Lycées
et Pastorale des Jeunes de 18 à 30 ans
(ACAPAJ)**

114, Grande Rue à St-Laurent-d'Agny

aumoneriestlau@gmail.com

Facebook : AumônerieSt Lau, ACAPAJ

Web : aumoneriestlau.video.blog/

Père Bertrand CARRON, aumônier

Astrid MULLER, coordinatrice

de l'aumônerie, 06 61 79 40 25,

a.muller@lyon.catholique.fr

Présidente de l'ACAPAJ

Carole VILLANOVA, 06 11 34 46 74

CATÉCHUMÉNAT

Anne et Matthieu BENAT

Tél. Anne 06 45 16 68 53

matthieu.benat@gmail.com

LE SIGNAL

Cure de Mornant

8 rue Joseph Venet - 69440 Mornant

Directeur de la publication :

Père Bertrand CARRON

Comité de rédaction

Jean-Luc AUDREN - Edouard BLUNTZER

Alain DENIS - Marie-Claude PERROT

Nicole PIÉGAY - Joëlle THOLLY

Création, mise en page et impression :

IML Communication – Saint-Martin-en-Haut

www.iml-communication.fr

Editorial

**Bientôt Pâques... temps de renouveau.
Après la grisaille de cet hiver, le
printemps est en avance, les oiseaux
pépient à tue-tête, ça réchauffe le cœur.**

Et nous en avons besoin face à tous les événements
qui se déchaînent.

Plutôt que céder à l'abattement, tournons notre regard
vers la lumière et soyons des témoins de l'espérance.

Vous trouverez dans ce numéro des rubriques
intéressantes, notamment les rencontres avec Astrid
et Carole, engagées récemment dans l'aumônerie de
St Lau ; un dossier riche sur le thème choisi « violence
légitime », et le témoignage de l'école St Julien
« apprenons à vivre ensemble ».

Réjouissons-nous des événements passés et ceux à
venir : baptêmes d'adultes et de jeunes dans la nuit de
Pâques, pèlerinage à Lourdes,
projets de l'aumônerie, etc....

Pâques est bientôt là. Pâques
source d'eau vive et
source d'un monde
plus fraternel.

Joëlle



SOUTENIR LE SIGNAL

Si vous estimez que le Signal mérite d'être partagé avec
le plus grand nombre, et si vous n'avez pas encore eu
l'occasion de contribuer, nous vous serions reconnais-
sants de verser une participation de 18 euros ou plus.
Vous pouvez le faire en glissant votre don dans l'en-
veloppe ci-jointe ou lors d'une quête, ou directement
à votre distributeur si vous le connaissez. Merci pour
votre générosité.

Le comité de rédaction

Sommaire

3 Infos à venir

5 Le billet

5 Messes

6 La rencontre

8 Dossier : La violence légitime

18 Retour sur...

19 Paroisses

Catéchèse des enfants du primaire (7-11 ans)

Les deux paroisses accueillent une centaine d'enfants en Initiation Chrétienne. Venez nous rejoindre !

Cette année, 32 enfants de nos villages se préparent à recevoir la première des communions pendant le temps pascal !

Le caté, c'est une aventure qui permet aux enfants de découvrir Jésus avec d'autres et d'explorer la joie de l'Évangile. C'est un chemin de bonheur qui les aide à grandir dans la foi et avec les autres. Comme le disait le pape François "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer" (La joie de l'Évangile, § 164).

Pour toute question relative à l'Initiation Chrétienne (IC) des enfants, vous pouvez me contacter par courriel/téléphone ou bien me rencontrer lors d'une permanence au bureau de la catéchèse les vendredis de 13h30 à 15h30 (hors vacances scolaires), maison paroissiale Jeanne d'Arc, 2. Rue du Château à MORNANT (2^{ème} étage)

Éveil à la foi des 3-6 ans

Thème 2025 – 2026 :

« TOUS CEUX QUE J'AIME »

« Faisons la fête ! »

DIMANCHE 10 MAI, 10h30

MONTAGNY, Église

« Jésus présente sa famille »

DIMANCHE 14 JUIN, 10h30

ST ANDEOL, Église

« Vive le dimanche ! »

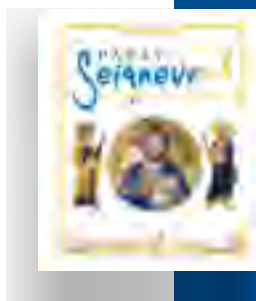
DIMANCHE 5 JUILLET, 10h30

MORNANT, Clos Fournereau

Pendant la messe interparoissiale en plein air
Célébration suivie d'un apéritif et
repas partagé
Après-midi festive

**Pour toute information
complémentaire,
contacter :**

Jacques CHENEVAL
jacques.catholique@
orange.fr
Tél. 06 70 02 67 38



Préparation vers le baptême des enfants en âge scolaire (7-11 ans)

Votre enfant n'est pas baptisé ?
Il souhaite recevoir le baptême ?
Savez-vous qu'il n'y a pas de limite d'âge pour recevoir le baptême ?

Baptême des enfants
en âge scolaire



C'est une grande joie d'accueillir sa demande et de l'accompagner en paroisse ! Une réunion d'information pour les parents aura lieu :
mardi 12 mai 2026 à 20h30,
Maison paroissiale Jeanne d'Arc
1.rue Mgr Chaize à Mornant.

Myriam CHAMOIS-PEILLON
Laïque en mission ecclésiale (LeME)
Responsable de l'IC des enfants
Tel. 06 82 68 73 21.
m.chamoispeillon@lyon.catholique.fr



Si vous souhaitez découvrir ou redécouvrir le contenu de la foi chrétienne, le Parcours K en 4 rencontres est fait pour vous !

Le Parcours K vous permet de commencer ou recommencer à découvrir Jésus-Christ : À quoi m'appelle-t-il ? Comment suivre ses pas ? Qu'est-ce que les chrétiens disent de Dieu ? Comment trouver ma place dans l'Église ?

Qu'est-ce que la foi ? Qui est Jésus ? Comment agir pour mon plus grand bonheur ? Comment rencontrer Dieu ?

Les rencontres ont lieu à la maison paroissiale Jeanne d'Arc à Mornant, les 20, 27 avril, 5 et 11 mai 2026, de 20h à 22h.



Renseignement et inscription :
Jean-François au 06.35.24.02.68.



Les Brancardières et Hospitalières Notre Dame de LOURDES du secteur de MORNANT

PÈLERINAGE 2026 A LOURDES du lundi 1^{er} juin au samedi 6 juin 2026.

Nous invitons les paroissiens adultes, enfants malades ou porteurs d'handicap de nous accompagner à Lourdes où un service d'assistance avec médecins, infirmiers kinés et autres sont présents pour pallier à toutes éventualités et permettre ainsi, de profiter en toute quiétude de cette semaine de partage avec Notre Dame de Lourdes.

Les demandes de dossiers devront être faites début mars 2026 pour **un retour au plus tard le 15 avril 2026 à :**

- Christine MONOD (06 89 23 73 90)
- Élisabeth BAZIN (07 88 18 30 96)

Si vous-même, ou des personnes de votre entourage, souhaitez participer au pèlerinage, quelles que soit vos ressources financières, prenez contact avec un (ou une) hospitalier(e).

Nous recherchons de futurs Brancardières et Hospitalières pour servir les malades et handicapés lors de notre pèlerinage et participer à la vie de notre association tout au long de l'année.

Contact : cyrillehndl@outlook.com

Pour les Pèlerins en autonomie qui souhaitent réaliser le pèlerinage diocésain en hôtel, vous pouvez contacter Josette DUSSURGEY (06 78 77 06 56) pour se regrouper au niveau de la paroisse.



STAGE
CHANTS FRANCISCAINS
MONTPELLIER 19-26 JUILLET 2026

Maison des Sœurs de Saint François d'Assise
38 Rue Lakanal, 34000 Montpellier



- Pour tous les niveaux : Que vous soyez débutant ou choriste confirmé
- Découvrez et ravivez les trésors du répertoire franciscain
- Vivez une expérience unique : Spirituelle et fraternelle
- Sous la conduite de : M. Hubert SIGRIST, chef de chœur expérimenté
- Possibilité de participer aux offices avec la communauté et de visiter la région .



Coût global du stage : 350€/personne
(**hébergement+repas+frais d'animation - participation aux sorties*)

Inscriptions avant le 1er juin 2026
Sœur Marie Bernadette SCHINDLER
Mail : mb.schindler67@gmail.com
Tel : 06.43.49.69.14



IL EST QUESTION DE LA VIOLENCE

Le monde où nous vivons est violent. Peut-être ne l'est-il pas de plus en plus. En tout cas, il porte une certaine violence. Nous le vivons intensément aujourd'hui.

C'est pourquoi il est bon de poser la question de cette violence, même lorsqu'elle se présente comme légitime, pour aider à mettre les citoyens en sécurité. Tout de suite, nous en voyons les limites.

« Qui peut croire qu'une sanction prescrite par la loi sert à quelque chose, fait du bien ? En quoi punir rend-il la vie, aux victimes, aux coupables ? En quoi punir répare-t-il ? Il faut en finir avec le système infraction-punition. Une violence, une infraction est commise. On la dénonce, on la nomme. Puis on prend soin, on répare. Tout n'est pas réparable, certes, mais on n'a jamais fini de prendre soin, de relever, de ressusciter.

La séquence faute (ou péché, ou infraction) punition interdit le salut. Non seulement la victime n'est pas relevée par la souffrance du coupable, quoi que l'on veuille nous faire entrer dans la tête ou croire nous-mêmes. Faire souffrir l'autre en compensation d'un dommage a toujours un mauvais goût de vengeance. »¹

Voici qui nous oblige à penser la société autrement. Le film proposé par les clochers de Soucieu et Orléanas « Je verrai toujours vos visages » offre une ouverture du côté de la justice réparatoire. Est-ce utopie, ou réalisation d'une vraie justice ?

Écoutons les échos de ceux et celles qui s'expriment dans notre dossier.

La joie pascale est aussi à trouver dans les grandes questions que le monde pose.

Père Bertrand Carron.

1. Patrick Royannais, Homélie 6^{ème} dimanche du temps, jusqu'au bout, 13/02/2026.



LES CÉLÉBRATIONS POUR PÂQUES

28 – 29 mars Dimanche des Rameaux	Samedi 18h30 St-Andéol Rontalon	Dimanche 10h30 Ste Catherine Orliénas
Jeudi Saint 2 avril	19h00 à St Maurice et Orléanas	
Vendredi Saint 3 avril	19h 00 St Jean de Touslas et Chaussan	
Pâques 4 – 5 avril	Veillée Pascale : 21h à l'église de Mornant et de Soucieu (baptêmes d'adultes)	Dimanche de Pâques 10h30 Saint-Didier et Taluyers

Pour le Vendredi Saint, Chemins de Croix dans les églises :

- 14h30 : église de Mornant (avec des élèves de St Thomas d'Aquin)
- 15h00 : églises de Chaussan, Orléanas, Soucieu, St Andéol, St Didier et St Sorlin.

MESSES DOMINICALES

	Samedi 18h30	Dimanche 8h30	Dimanche 10h30
1^{er} WE du mois	St Didier St Laurent	St Sorlin Chassagny	Soucieu et Mornant
2^{ème} WE du mois	St Jean Orliénas	Ste Catherine Chaussan	
3^{ème} WE du mois	Riverie Montagny	St Andéol Rontalon	
4^{ème} WE du mois	St Maurice Taluyers	« Célébrer autrement à 18h à St-Laurent d'Agnay »	

S'il y a un 5^{ème} week-end dans le mois, une messe dominicale est célébrée le samedi et le dimanche dans chacune des deux paroisses, en tournant dans des lieux différents.



Notez dès aujourd'hui sur vos agendas ;

- **Dimanche 5 juillet 2026, messe à 10h30**
Pour la journée festive inter-paroissiale au Clos Fournereau à Mornant
- **Dimanche 13 septembre 2026, messe à 10h30**
Rentrée inter-paroissiale à Taluyers

Rencontre avec Astrid Muller, salariée à l'aumônerie

Le Signal : Astrid, qui êtes-vous ?

Je suis mariée et maman de quatre enfants : l'aînée va avoir 20 ans et la dernière a 11 ans. Nous habitons à Saint-Genis-les-Ollières.

Le Signal : Quel a été votre parcours professionnel ?

De formation commerciale, j'ai exercé différents métiers. Juste avant de rejoindre l'aumônerie de Saint-Laurent-d'Agnay, je m'occupais d'une personne malade. En parallèle, j'ai créé mon activité d'autoentrepreneuse, que je poursuis toujours aujourd'hui : je réalise des portraits, travaille sur des projets de graphisme et propose également des sculptures dans des boutiques ou sur des marchés créatifs.

Le Signal : Quel a été votre chemin de foi, jusque-là, avant votre mission à l'aumônerie ?

La foi a toujours occupé une place essentielle dans ma vie, et je m'appuie tout particulièrement sur la Vierge Marie. Depuis longtemps, je suis engagée dans la vie associative. Plus jeune, j'apportais mon aide dans des domaines liés à l'accompagnement des personnes. J'ai également eu la chance de passer quelques mois auprès des sœurs de Mère Teresa. Puis, au fil des années, mon engagement s'est naturellement approfondi au sein de ma paroisse.

Le Signal : Avez-vous eu un appel pour y répondre ?

Aujourd'hui, je ressens profondément le désir que le plus grand nombre puisse trouver, à travers la foi, des réponses et un soutien. Je suis particulièrement touchée par la quête des jeunes, souvent un peu désespérés face aux grandes questions de l'existence.

Concernant l'aumônerie, je ne parlerais pas d'un appel à proprement dit, mais plutôt d'une belle



coïncidence, en cohérence avec ce qui devient moteur dans ma vie. Je débute tout juste ma mission de coordinatrice de l'aumônerie des 11-17 ans ; il est donc encore un peu tôt pour en dresser un bilan. J'ai cependant déjà pu rencontrer la présidente de l'association qui la gère ainsi que les animatrices, et participer aux réunions de préparation. Tout au long de l'année, des soirées, des journées et des week-ends sont proposés aux jeunes.

Le Signal : Comment s'organisent les rencontres avec les jeunes à l'aumônerie, à quelle cadence ont lieu les réunions ? Parlez-nous des animateurs.

Ce qui me touche particulièrement dans cette aumônerie, c'est que des jeunes encadrent d'autres jeunes, accompagnés bien sûr par des adultes. Cette année, une quarantaine de collégiens et lycéens sont inscrits.

Le Signal : Quels sont vos projets au sein de l'aumônerie et/ou de la paroisse ?

Parmi les temps forts à venir : les célébrations de Pâques avec des marches avant et après la vigile pascalle à Mornant. Nous prévoyons également des animations qui restent à définir ; vous en serez informés via le "Paroisse infos" ; nous savons déjà que le 19 juin aura lieu la rencontre des jeunes du doyenné, et enfin le 5 juillet, lors de la fête inter paroissiale à Mornant.

En ce début de mission, je suis habitée par une grande joie à l'idée de me mettre au service des jeunes et des familles du pays mornantais.

Le Signal : Merci Astrid pour votre confiance, belle route à vous !

Propos recueillis par Joëlle Tholly





Témoignage de Carole, présidente de l'aumônerie St Lau

Un chemin discret mais fidèle

Le Signal : Bonjour Carole, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Carole Villanova. J'habite à Orléanas avec mon mari et nos trois enfants, âgés de 13, 17 et 18 ans.

Ma première vie professionnelle s'est construite dans le marketing, un univers dans lequel j'ai évolué pendant de nombreuses années. Pourtant, au fil du temps, j'ai ressenti le besoin d'un changement plus profond. Il y a huit ans, j'ai choisi de me reconverter pour devenir professeur des écoles. Ce métier m'apporte aujourd'hui un épanouissement que je ne trouvais plus auparavant. Il donne du sens à mon quotidien et correspond davantage à ce que je souhaite transmettre.

Le Signal : Quel a été votre chemin de foi, jusque-là, avant votre mission à l'aumônerie ?

Mon chemin de foi, lui aussi, s'est construit progressivement. Mes parents ont fait le choix, pour des raisons personnelles, de ne pas me faire baptiser. Pourtant, toute ma scolarité s'est déroulée dans l'enseignement catholique. J'ai grandi dans un environnement marqué par la foi, même si je n'étais pas pratiquante. Longtemps, j'ai eu la sensation de ne pas appartenir pleinement à une famille spirituelle. Mon enseignement religieux venait surtout de l'école et de mes amies. Je connaissais la vie de Jésus, je baignais dans la culture chrétienne, mais il me manquait quelque chose d'essentiel.

Puis j'ai rencontré mon mari, et nous avons fondé une famille. Il était important pour nous que nos enfants soient baptisés et grandissent dans la foi. Nous les avons inscrits dans l'enseignement catholique et ils ont poursuivi leur chemin jusqu'à la première communion. Puis, nous nous sommes mariés. C'est à ce moment-là que quelque chose s'est éveillé plus clairement en moi. En les accompagnant, je me suis interrogée sur ma propre place. J'ai évoqué pour la première fois l'idée de préparer mon baptême. Pourtant, il m'a encore fallu plusieurs années pour franchir le pas.

Avec le recul, je crois simplement que je n'étais pas encore prête.

Le Signal : Avez-vous eu un appel pour y répondre ?

Je n'ai pas vécu un appel spectaculaire. Mon chemin n'a pas été marqué par un événement particulier. Mais, au fond de moi, j'ai toujours su que Dieu me guidait et me soutenait dans les épreuves de la vie. Je crois qu'Il m'accompagnait déjà lorsque, enfant, j'apprenais la vie de Jésus. Dans mon cœur, j'appartenais déjà à la famille des chrétiens. Il me restait simplement à l'officialiser. Mon baptême en immersion a été une véritable renaissance. Vivre ce sacrement entouré de ma famille, avec une intensité spirituelle si forte, a marqué un avant et un après. Ce n'était pas seulement un symbole : c'était une naissance nouvelle, un engagement pleinement assumé.

À la suite de ce parcours, le Père Bertrand m'a proposé de m'investir dans l'aumônerie. C'est avec une grande joie que j'ai accepté cette mission. Aujourd'hui, m'engager auprès des jeunes est une manière concrète de transmettre ce que j'ai moi-même reçu : une foi patiente, fidèle, qui accompagne et relève.

Le Signal : Autre chose à nous partager ?

Si je devais résumer mon chemin, je dirais qu'il est à l'image de cette parole du prophète Jérémie :

« Car moi, je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit le Seigneur, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et une espérance. » (Jr 29,11)

Dieu ne m'a jamais brusquée. Il m'a conduite pas à pas, avec douceur et constance. Aujourd'hui, je peux témoigner que chacun a sa propre route, son propre rythme. Il n'est jamais trop tard pour répondre à cet appel intérieur et dire pleinement « oui ».

Le Signal : Merci Carole pour votre confiance, bonne continuation à vous.

Propos recueillis par Joëlle Tholly

La violence légitime

Apprenons à vivre ensemble

À l'école Saint Julien de Soucieu, cela signifie apprendre à parler, à écouter, à respecter les autres... mais aussi à faire face aux conflits quand ils apparaissent.

LA VIOLENCE, C'EST QUOI ?

Pour les enfants, la violence peut prendre plusieurs formes :

un mot blessant, une bousculade dans la cour, une colère trop forte, un geste qui fait mal. À l'école, nous rappelons que la violence n'est jamais une solution pour régler un problème.

SE DÉFENDRE SANS FAIRE MAL

Il arrive pourtant qu'un enfant se sente menacé ou en danger. Se défendre, ce n'est pas frapper en retour, mais **se protéger** :

- s'éloigner,
- dire « stop »,
- demander de l'aide à un adulte,
- expliquer ce qui s'est passé.

C'est ce qu'on appelle parfois la **légitime défense** : faire juste ce qu'il faut pour se protéger, sans chercher à faire du mal.

L'AUTORITÉ POUR PROTÉGER ET RASSURER

À l'école, les adultes (enseignants, personnel éducatif, direction) ont une **autorité légitime**. Leur rôle est de poser des règles pour que chacun se sente en sécurité. Les règles ne

sont pas là pour punir, mais pour **protéger** et aider à grandir.

APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE

À l'école, dès la maternelle, nous apprenons que la meilleure réponse à la violence est le **dialogue**, l'entraide et le respect. Comprendre les règles et l'autorité, c'est comprendre que **la vraie force est celle qui protège, qui apaise et qui rassemble**.





Face à la violence du monde, gardons l'espérance : l'amour est vainqueur.

Comment espérer quand la violence est partout dans notre monde

Comment croire dans l'avenir lorsque la guerre envahit nos pays, Liban, Ukraine, Afrique...

Comment espérer quand la haine est plus forte que la réconciliation à travers tous les conflits et même jusque dans nos familles ?

Mais la violence ne se traduit pas seulement par des guerres armées et des conflits entre ethnies. La violence est partout, au milieu de nous, en chacun de nous. Ce sont des violences morales, psychologiques qui s'infiltrent partout. C'est la violence de nos rejets, de nos mépris ou indifférences devant les migrants, les personnes porteuses de handicaps ou les sortants de prison. Harcèlements à l'école, harcèlements dans les couples etc.

Alors, que pouvons-nous faire, pauvres « brebis lâchées au milieu des loups » ?

Baisser les bras, nous laisser englober dans le courant général ?

Certainement pas. Et avant tout résister. Et résister, c'est d'abord croire, **croire envers et contre tout que l'amour est toujours vainqueur, croire dans les forces vives et positives existant dans notre monde.**

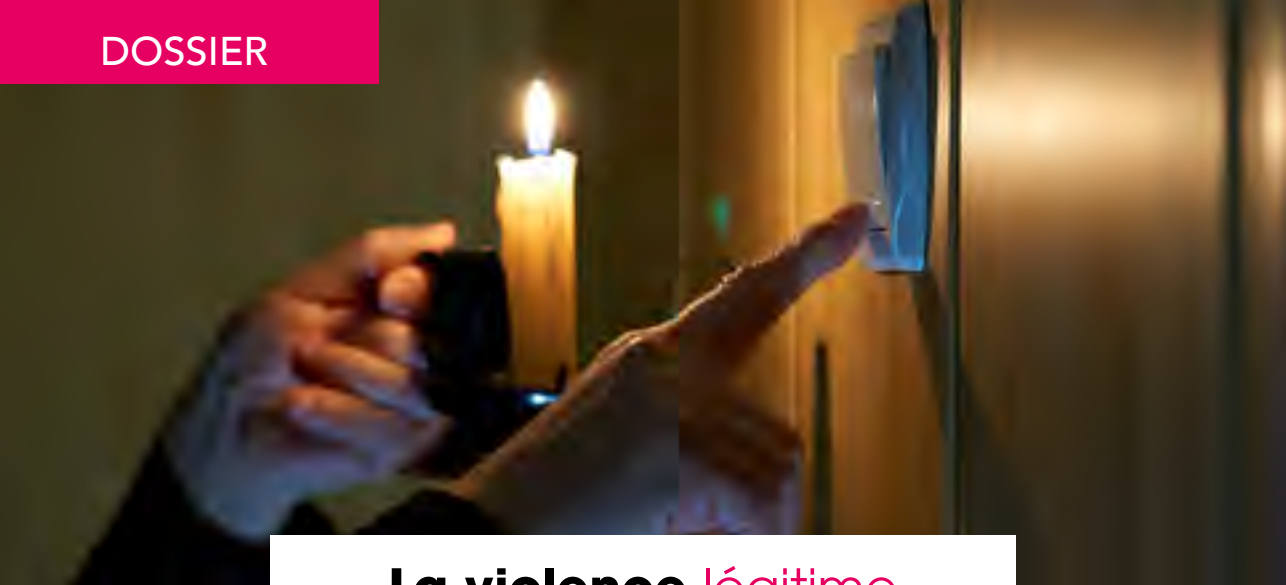
Ouvrons nos yeux. Regardons tant d'initiatives qui germent un peu partout pour aider, soulager, aimer. Tant d'associations qui se donnent sans compter, la Cimade pour les migrants, l'ACAT pour les prisonniers, souvent politiques arrêtés injustement, les Restos du cœur, le Secours Catholique, le CCFD etc. tant et tant qui se battent pour plus de justice,

plus de compassion, plus de fraternité, pour remettre debout ceux qui n'en peuvent plus. Je pense aussi à Simon de Cyrène qui réunit dans un même habitat des personnes handicapées et d'autres non. Quelle merveille et quelle générosité mais aussi quelle joie que ce partage de vie.

Oui, que de signes d'espérance, que de belles initiatives auxquelles nous pouvons aussi participer. Non, notre monde n'est pas « foutu » **gardons une belle espérance. Car même si la croix est bien là, présente, déjà pointe la Résurrection. De la nuit sortira la lumière.**

Et oui, l'Amour est toujours vainqueur. C'est notre foi.

Andrée-Marie



La violence légitime

Voilà bien deux mots difficiles à réunir !

Légitime : *Qui est consacré, reconnu, admis par la loi. Le seul acte légitime est la défense contre une violence faite à soi-même ou à autrui : la légitime défense.*

La violence serait-elle innée ? Le premier humain, celui qui est né d'un père et d'une mère, n'est connu que par sa violence : Caïn a tué Abel.

Est-elle inévitable ? On pourrait presque le croire. Elle est certainement beaucoup trop présente dans notre société, partout dans le monde, depuis toujours.

Est-elle en augmentation ? Ce qui est certain c'est que nous ne pouvons rien ignorer. Le récit d'actes violents remplit des colonnes de journaux, la télévision nous informe régulièrement, peut-être un peu trop, surtout pour les jeunes oreilles, car finalement cela pourrait leur paraître presque normal.

Effrayant, ce qui a changé : l'âge de nouveaux protagonistes, ces ados qui frappent, qui tuent !

Avant l'acte, ont-ils conscience de son caractère définitif ? Je ne crois pas. Ce n'est souvent que lorsque l'acte est accompli qu'ils réalisent l'horreur de leur geste. Trop tard ! Les féminicides, qui sont ces hommes qui s'arrogent le droit de vie et de mort sur leurs épouses.

On ne peut pas se voiler la face. Le narcotrafic, les addictions sont certainement des facteurs aggravants en altérant les facultés mentales. Les réseaux sociaux ont un impact certain en permettant de réunir rapidement du monde pour préparer une attaque, ou organiser un harcèlement scolaire si agressif car incompréhensible pour les victimes. Les guerres, partout...

J'ai l'impression que chacun de ces actes barbares est le fruit de l'un des sept péchés capitaux. Sommes-nous si mauvais ? La violence semble parfois tellement gratuite, si l'on peut dire, nous n'en comprenons pas les motifs, inadmissibles : race, religion, politique ou voisinage, désir de puissance, la peur parfois. Comment peut-on lutter contre la violence, elle revêt

tant de formes, physiques ou verbales ? Certains en arrivent à penser que la peine de mort devrait être rétablie, n'est-ce pas horrible !

Les forces de l'ordre, qui en a peur ? Ceux qui ont quelque chose à se reprocher ! Est-ce la réponse pour éradiquer toute cette brutalité barbare ? Je ne sais pas, mais elles sont indispensables, au moins pour obtenir un semblant d'ordre. Il leur faut des forces physiques et surtout mentales, pour rester le plus calme, le plus efficace possible dans le chaos, pour résister à leur colère qui monte inévitablement.

Si chacun pouvait, au moment d'agir, se souvenir d'une de ces phrases (ou d'autres de la même veine) :

"La non-violence est infiniment supérieure à la violence. Le pardon est plus viril que le châtiment" (Gandhi) ou "Il ne faut pas de tout pour faire un monde. Il faut de l'Amour et rien d'autre" (Paul Eluard) ou encore "Dieu est Amour. Aimez-vous les uns les autres" (Saint Paul).

Monique Bouvier

La violence est-elle légitime ?

Ou la violence s'est-elle déjà auto-légitimée ?

D'un point de vue étymologique, violence veut dire : « force impétueuse » ou « emportement ». Quant à légitime, il veut dire : « conforme à la loi ».

Ainsi, il désigne ce qui est fondé en droit et mérite d'être reconnu. Ainsi, une violence légitime est un concept mêlant une loi stricte et claire, avec une force souvent incontrôlée. Bref, c'est un concept aussi large que la corde d'un funambule !

En supposant que la loi soit claire, ce concept de violence légitime oppose la morale à la réalisation d'un bien supérieur comme la justice. Mais force est de constater que l'hypothèse de départ, « la loi est claire », est erronée, au vu de la jurisprudence continuellement produite par notre système juridique actuel. Si notre justice évolue, notre morale évolue elle aussi au fil des époques.

Violence légitime : un équilibre fragile entre loi et morale.

C'est pourquoi définir une notion de violence légitime relève vraiment du funambulisme car elle est presque en déséquilibre par essence à chaque situation sociétale. C'est pourquoi, il est tentant d'affirmer que les dérives seront plus prévisibles que des ajustements de la loi. Car qui peut condamner la loi ? Et qui peut légaliser la violence ? Quelle société assez sage pourrait-elle réaliser ce tour de force, sans s'effondrer ou basculer dans le cas extrême d'une dictature ? Mais si la société tout entière est en danger de vie ou de mort, aurait-elle le choix ? Au vu de la réalité de la violence générale actuelle, laisser faire veut dire soumission ou disparition. Devant une telle urgence, des réactions fortes peuvent être pronostiquées pour certains états politiques. Quelle réaction sans coordination entre les états ? Car l'union fait la force pour chaque état. Comment le chaos ne pourrait-il pas naître sans une immense sagesse ?

Un exemple : l'uranium est stratégique pour la production d'électricité en France. Que ferions-nous si

son approvisionnement était soudainement et gravement menacé ? Qu'est-ce que l'État devrait faire ? Ce qui est factuel, est que les problèmes deviennent complexes et nombreux : agricole, hospitalier, technologique, politique ou autres.

Faut-il négocier et espérer un compromis apaisant ? Faire des alliances pour s'auto-protéger ? Ou faut-il montrer ses muscles ? Pour dire à l'autre, le « méchant », je suis très fort et tu vas souffrir si tu m'attaques ? Les actualités montrent une multitude de situations crispées où une régulation sage et pacifique devient quasi-impossible, car les acteurs sont internationaux et les enjeux sont multiples.

Bref, comment éviter la violence légitime ? Ou en langage moins diplomatique, comment éviter la guerre quand les acteurs se crispent dans l'espoir inavoué d'augmenter leur pouvoir matériel ? **Le seul espoir serait-il que chaque citoyen de cette planète appelle à la non-violence ?** Autrement dit, quand les citoyens de cette Terre en auront-ils assez de la violence qui s'est déjà auto-légitimée ?

Jean-Luc Audren



Une violence légitime ?

Avant de se demander si une violence peut rester légitime dans un contexte donné, nous nous sommes demandé tout d'abord si la violence, en tant que telle, pouvait être légitime. Existe-t-il donc une violence légitime, avant de se demander à quelle condition elle le demeure ?

De prime abord, la violence résonne comme l'exercice d'une force en vue de soumettre, d'une puissance faisant l'effet d'une menace, d'une contrainte ou d'un abus. Par son caractère emporté, non contenu, cette force manifeste l'agressivité, elle témoigne d'un excès. Sur le plan politique, la violence renvoie à la guerre.

Il devient alors difficile d'envisager une légitime violence.

Par son essence même, la violence produit chez ceux qui la subissent la surprise voire la sidération. Elle peut aussi engendrer en retour de la violence témoignant de la force de son impact ou encore elle peut être un vecteur de peur. Plusieurs postures peuvent découler de ce vécu émotionnel. Le dossier du 15 février 2024 paru dans le magazine Philomag se pose justement la question et dégage trois axes de

Violence : seule la réponse peut parfois être légitime.

réponse à la violence que sont l'argumentation, le recours à la loi et enfin l'auto-défense. Ce qui est intéressant, c'est que les trois peuvent se cumuler. L'auto-défense donne à la réponse une vivacité qui peut être nécessaire selon la situation, mais risque de faire grimper l'escalade de la violence. C'est pourquoi le recours à la loi permet l'introduction d'un tiers, le droit qui temporisera la réponse et par l'analyse d'une enquête établira un verdict adapté selon une échelle des peines visant à rétablir un équilibre symbolique entre la violence et la peine. L'argumentation enfin n'est possible qu'à condition d'un éveil de la conscience par l'éducation. Elle témoigne de la limite du droit, soumis à l'Etat qui l'établit. Le droit est perfectible à condition d'en voir les limites. L'argumentation vise à la non-violence par l'amélioration du droit en vertu de valeurs plus hautes qui lui donnent sens, dans un régime de nature démocratique.

Finalement, ces trois dimensions offrent implicitement une certaine légitimité à la violence. Violence de la défense face à

l'attaque, même si la réponse peut être discutée si elle dépasse le cadre de la légitime défense. Violence de l'Etat qui, selon le propos du philosophe Max Weber, vient déposséder les citoyens de leur violence individuelle pour la subsumer dans celle du droit qui deviendra la référence pour l'exercice de l'autorité d'un Etat. Et enfin, violence du citoyen éclairé par sa conscience et l'adhésion en des valeurs fortes qui s'oppose, même pacifiquement, par une attitude de désobéissance civile à un Etat dont le droit demeure perfectible.

S'il est nécessaire de s'opposer à la violence, et avec virulence pour ne pas la laisser anesthésier notre pensée, rien ne vient légitimer ici la violence première, qualifiée d'abus qui s'exerce contre la morale ou physiquement contre une personne. Il est donc indispensable de dissocier la violence première, de l'ordre de l'excès, de celle de la réponse qui se légitime dans la protection de l'individu ou de la société face à une menace pour rétablir un ordre plus juste, en vertu du droit et du bien communs.

Agathe et Kevin TAXIS

Couple formateur à la préparation au mariage chrétien



Violence d'État, violence contrôlée

« L'État est cette communauté humaine, qui à l'intérieur d'un territoire déterminé, [...] revendique pour elle-même et parvient à imposer le monopole de la violence physique légitime. » déclarait Karl Marx en 1919 pour définir l'état moderne.

La force de l'État est légitime mais strictement encadrée.

Dans une démocratie, les citoyens confèrent donc à l'Etat l'exercice de cette violence physique légitime, par ses forces de sécurité intérieure.

Cette coercition s'exerce de plusieurs manières : dans un maintien de l'ordre, avec la possibilité d'usage de la force ou des armes (non letales ou letales), lors d'une intervention de police ou encore dans le cadre de procédures judiciaires avec des mesures attentatoires aux libertés telles que les perquisitions. Face à une délinquance ou à des mouvements contestataires violents, l'emploi de la force est justifié et nécessaire.

Le risque est que le policier n'utilise pas la force strictement nécessaire et proportionnée.

Toutefois, un des fondements de la démocratie est le strict

encadrement de cette violence. D'une part, elle est strictement encadrée par la loi, et chaque situation fait l'objet d'un cadre juridique dans le code pénal, le code de procédure pénale ou le code de la sécurité intérieure.

Par ailleurs, les forces de sécurité intérieures sont très contrôlées, et le policier est soumis à un double contrôle, interne, le contrôle administratif, et externe, le contrôle judiciaire. Enfin, le développement des caméras de vidéosurveillance, smartphones multiplient les possibilités de preuves.

S'ils ne sont pas infallibles, les moyens de contrôles sont nombreux et fréquemment utilisés.

Un cadre de la Police Nationale





Trois formes
de violence,
toutes
défaites de
l'humanité.

La violence

« **L'agressivité, la violence et la guerre sont toujours une défaite de l'humanité.** » *Discours de Jean-Paul II, du 13 janvier 2003 au Corps diplomatique*

SELON ELDER CAMARA (1909-1999), IL Y A TROIS SORTES DE VIOLENCES :

La première, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations,

les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'Hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés.

La seconde est **la violence révolutionnaire**, qui naît de la volonté d'abolir la première.

La troisième est **la violence répressive**, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la première violence, celle qui engendre toutes les autres.

Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la seconde, en feignant d'oublier la première, qui la fait naître, et la troisième qui la tue.

Don Helder Camara, en français, sur YouTube - 3 minutes (QR code joint) :

<https://www.youtube.com/watch?v=Bh5m4XjD0tA>



Robert Kirsch

Les paradoxes de l'Évangile

Nous écoutons l'Évangile depuis longtemps et il ne nous choque plus. Pourtant, il le devrait car il est rempli de paradoxes. Et, en particulier, Il est intéressant de relire l'Évangile en réfléchissant à la question de la violence et de la non-violence.

« Bienheureux les doux » avons-nous lu, il y a quelque temps. C'est l'une des Béatitudes.

Et, cependant, nous voyons Jésus chasser violemment les vendeurs du Temple. Cela a si fortement marqué ses disciples que cet épisode est mentionné par les quatre évangélistes. Alors, on peut dire qu'il s'agit ici d'une violence légitime, qui ne s'adresse pas vraiment aux vendeurs, mais à l'usage détourné qui a été fait de cette maison de rencontre avec Dieu. *« De la maison de Dieu, vous avez fait une caverne de bandits ».*

D'un côté, le message central de Jésus est nettement marqué par la non-violence : « Je vous dis de ne pas résister au méchant » et « *Si quelqu'un te frappe sur une*

joue, présente-lui aussi l'autre ». À Pierre qui sort son épée, il demande de rengainer.

D'un autre, « *Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive* ». Et, l'on voit souvent Jésus fustigeant l'attitude des pharisiens et docteurs de la loi, face à leur hypocrisie. Il s'agit là d'une violence verbale, mais violence tout de même.

Donc la notion de violence légitime dans l'Évangile pose un paradoxe apparent.

En fait, l'Évangile reconnaît plutôt l'apparition quasi automatique de la violence lorsqu'éclate la vérité de Dieu. *« En effet, la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants »*

Cette annonce de la violence apparaît dès la naissance de Jésus avec les paroles prophétiques de Syméon à Marie : « *Vois, ton fils qui est là [...] il sera un signe de contradiction* ». Et, par la suite, Jésus prédit la persécution à ses disciples : « *vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom* ». Et lui-même subit en premier lieu dans sa Passion la violence extrême des hommes à son égard.

Mais, au final, avec la Résurrection, c'est l'amour qui l'emporte, au-delà de toutes les divisions, malgré tous les obstacles. N'est-ce pas là le message fondamental de l'Évangile ?

A. Denis



La violence, une position sociale ?

La violence est devenue quotidienne ; dans les informations ou le divertissement, elle est omniprésente.

Elle pourrait presque passer pour une normalité. Certains la considèrent comme naturelle et inhérente à une organisation sociale voire constitutive du psychisme humain. D'autres peuvent considérer la violence comme une fin en soi, un moyen nécessaire pour maintenir l'ordre ou pour exprimer une revendication. La violence est une force exercée pour soumettre quelqu'un contre sa volonté ; c'est une atteinte portée à la personne humaine (ou à un groupe de personnes) de manière physique et psychologique et qui cause des souffrances traumatisantes. Il n'existe pas une forme de violence mais bien des formes qui ne sont en rien liées à l'autorité ou à la force. Si la violence physique est la plus prégnante elle n'est, pour ma part, que la face émergée de l'iceberg ; une fin qui en dit long sur la position qu'un humain exerce sur un autre. Si nous prenons comme référence la Bible, celle-ci n'échappe pas à cette violence. Pour avoir lu

l'Ancien Testament, certains passages sont dignes d'un film d'horreur. Mais la Bible n'est qu'une histoire d'Homme et son enseignement reste toujours d'actualité ; elle regorge d'histoires de jalousie, de pouvoir et de concupiscence qui entraînent très souvent des comportements de domination et de soumission. Et pourtant, au travers de ses travers, la parole de Dieu nous atteint pour nous rappeler qui nous sommes vraiment : des créatures. **Nul Humain n'est supérieur à un autre car nous sommes tous enfants de Dieu.** Les responsabilités que nous pouvons prendre ou les rôles que nous endossons ne font pas de nous les maîtres de quelqu'un car il n'y a qu'un maître : Dieu. Le père de tout amour a fait de nous des êtres libres et ni notre position ni notre place dans la société ne peuvent justifier une quelconque forme de supériorité dominatrice ou despotique. **Un homme n'est pas supérieur à une femme, une personne d'une race n'est pas plus importante qu'une autre, un groupe n'est pas meilleur qu'un autre. Nous sommes juste différents et complémentaires ; chacun**

amené à jouer une place indispensable dans ce monde aussi modeste soit-elle.

Rien ne peut justifier la violence qu'un être exerce sur un autre car ce que l'on fait au plus petit d'entre nous, c'est à Dieu lui-même que nous le faisons. Face à la violence que nous pouvons subir, nous devons lutter. Ne pas se taire, car c'est accepter l'inacceptable. Nous avons le devoir de relever la tête, de nous tenir droit et de refuser car nous avons tous les mêmes droits aux yeux de Dieu. Un ancien prêtre de la paroisse de Francheville disait : *« La liberté de Dieu ne vient pas du silence quand celui-ci vient de la répression, elle ne naît pas dans l'obéissance quand celle-ci vient de la soumission, elle n'est pas dans la résignation car elle est indigne de l'Homme. La liberté de Dieu c'est l'amour pour tous, c'est la justice pour tous, c'est la vérité pour tous. »*

La société que nous avons n'est que l'image de ce que nous acceptons. Quand serons-nous prêts à changer et à voir le Monde non plus à travers notre regard Humain mais au travers l'amour de Dieu ?

Myriam Grangon



De la Violence à la Gratitude

La violence est en l'Homme, elle peut être « activée » par la peur, le réflexe de défense ou le sentiment de ne pas être compris, considéré, voire aimé.

La peur nous envahit lorsque nous sommes face à une situation, un animal, un être humain, inconnus ou différents de notre environnement habituel.

Cette peur génère soit un réflexe de fuite ou d'éloignement soit une agression préventive de défense. La violence, dans ces cas, est souvent disproportionnée par rapport au risque ou menace encourus.

Elle devient « légitime » lorsque notre espace vital ou notre vie sont réellement en péril.

Au fil des siècles, il y a eu nécessité d'encadrer cette violence réactive.

A l'origine, les peuplades primitives s'entretuaient pour un gibier convoité, un lieu de campement envisagé.

Puis est venue la loi du Talion « œil pour œil, dent pour dent » pour éviter l'escalade violente.

Ensuite il y a eu des juges qui quantifiaient les peines et les sanctions, avec la notion de légitime défense qui est apparue et l'interdiction, a priori de se faire justice soi-même.

Mais pour les chrétiens, Jésus va beaucoup plus loin : « *Si on te frappe sur une joue, tends l'autre* » ou « *Heureux les doux...* ». Désarmer la violence par l'abandon ou la douceur !

COMMENT DIMINUER EN NOUS LES « IRRUPTIONS » DE VIOLENCE DANS NOS RELATIONS ?

Différentes techniques sont proposées dans des formations sur le comportement.

Nous venons de suivre un parcours en cinq soirées sur « *le miracle de la gratitude* ».

Nous avons découvert ou redécouvert tous les bienfaits de la gratitude appliquée quotidiennement dans toutes les situations :

- Elle favorise les sentiments agréables (joie, amour...)
- Elle améliore la relation aux autres (climat de confiance, de paix...)
- Elle facilite la communication et la bienveillance
- Et bien d'autres bienfaits dans différents domaines...

En conclusion, **La gratitude est un très bon antidote de la violence.**

Michel Mitton

La gratitude peut apaiser la violence présente en l'homme.

Le prochain Signal paraîtra en septembre 2026

RETOUR SUR LE PARCOURS « GRATITUDE » À MORNANT

Nous venons d'achever un parcours de cinq rencontres consacrées à la gratitude. Nous étions seize participants à nous engager dans cette démarche.

Chaque rencontre débutait par un enseignement en vidéo proposé par un prêtre, qui nous introduisait au thème du jour. Nous nous retrouvions ensuite en petits groupes pour échanger

librement sur ce qui nous avait touchés, interpellés ou éclairés.

Un court temps de prière nous rassemblait ensuite pour remercier le Seigneur, avant de conclure par un moment convivial, toujours apprécié.

Ce parcours a été un véritable cheminement. Pour certains, il demandera sans doute à être approfondi, mais pour tous, il a ouvert l'esprit de manière plus large et plus profonde, notamment sur l'estime de soi et le regard porté sur les autres. Cultiver la gratitude au quotidien est un apprentissage qui transforme : elle apporte des bienfaits pour le corps, le psychisme et nourrit notre



relation à Dieu comme aux autres.

Si vous souhaitez vivre à votre tour cette expérience enrichissante, n'hésitez pas à vous inscrire pour une prochaine session, l'an prochain sans doute !

Daniel et Joëlle

SOIRÉE SAINT VALENTIN AUTREMENT, VENDREDI 27 FÉVRIER 2026

Organisée par l'association paroissiale de Mornant, animée par des couples de « vivre et aimer » avec la participation de bénévoles

« La communication dans le couple » était le thème abordé cette année en 3 étapes durant le repas en tête-à-tête.

Dans une ambiance chaleureuse et intime, 24 couples ont découvert ou redécouvert comment « Mieux communiquer dans le couple ! »

Les 3 étapes de la réflexion en couple proposées à partir de témoignages des couples animateurs :

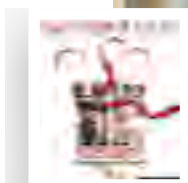
- 1- Choisir le bon moment pour une communication vraie.
- 2- Les obstacles à la communication, distorsion entre ce qu'on a dit, ce que l'on croit avoir dit, ce que l'on croit avoir entendu, ce que l'on interprète...
- 3- A partir d'un obstacle repéré dans ma communication, quelle

action concrète je peux mettre en place pour décider de mieux communiquer...

La soirée s'est terminée par un Slow (autre forme de communication).

Les retours ont été très positifs et beaucoup souhaitent renouveler l'expérience l'année prochaine ce qui motive l'équipe à continuer.

**Pour l'équipe organisatrice,
Claudette et
Michel MITTON**



PAROISSE ST JEAN-PIERRE NEEL

MORNANT

Mariage

Février :

- Mathieu RABOT
et Lisa AMMIRATI

Funérailles

Décembre :

- Thérèse BOUAZIZ, née
DIFRANCESCO, 91 ans
- Marcelle CURABET,
née PATURAL, 85 ans
- Jeanne TALAND,
née DANJEAN, 94 ans
- Daniel VAN EYCKEN,
84 ans

Janvier :

- Marie-Hélène ZACHARIE,
née DELORME, 85 ans
- Gabriel DEBARD, 80 ans

Février :

- René GRANGER, 87 ans

RIVERIE

Funérailles

Décembre :

- Monique PIÉGAY,
née NOVEN, 84 ans

ST ANDEOL
LE CHATEAUFunérailles

Janvier :

- Régis BAZIN, 79 ans

Février :

- Jean FURMINIEUX,
88 ans

STE CATHERINE

Funérailles

Janvier :

- Claude GRANGE, 84 ans

ST DIDIER SOUS
RIVERIEFunérailles

Janvier :

- Bernard CROZIER, 88 ans
- Jean FILLON, 92 ans

ST JEAN DE TOUSLAS

Funérailles

Janvier :

- Jeanne CHATAGNON,
née CONDAMIN, 89 ans

ST MAURICE

Baptême

Février :

- Gabriel RIVAS, fils d'Alexis
et Eugénie

Funérailles

Décembre :

- Yvette MINCHELLA, née
PAHIN MOUROT, 80 ans

Janvier :

- Marie-Thérèse BRUYAS,
née CUCUMEL, 92 ans

ST SORLIN

Funérailles

Décembre :

- Gérard IMBERT, 56 ans

Janvier :

- Paul THOLLET, 88 ans

PAROISSE ST VINCENT EN LYONNAIS

CHASSAGNY

Funérailles

Décembre :

- Anne-Marie BADOIL,
née LAMARRA, 81 ans

Janvier :

- René PAILHES, 87 ans

CHAUSSAN

Funérailles

Décembre :

- Georges CAILLOT, 88 ans

Février :

- Bernadette FILLON,
née RIVOIRE, 90 ans

MONTAGNY

Mariage

Décembre :

- Brice DUVAL et Elena
PIDIVAL

Funérailles

Décembre :

- Michel WATTEAU, 104 ans

Janvier :

- Assunta CARRER,
née DE NADAÍ, 98 ans
- Christian POULAILLON,
82 ans
- Antoine CAPORUSSO,
91 ans

ORLIENAS

Baptêmes

Décembre :

- Éline BEHUE, fille de
Guillaume et Bérénice

Mariages

Décembre :

- Aurélien HERNANDEZ
et Pauline LEDAN
- Quentin FAURE et Chloé
LAVERGNE

Funérailles

Décembre :

- Denis GRANAL, 74 ans

Janvier :

- Maurice ROUSSET, 86 ans

Février :

- Gabriel GALLOT, 85 ans
- Marcel DUTRIEVOZ, 81 ans
- Daniel CHILLET, 89 ans

RONTALON

Funérailles

Décembre :

- René SONNERY, 104 ans
- Jean-Michel RIVE, 68 ans

SOUCIEU EN JARREST

Baptêmes

Décembre :

- Inaya et Noam CHARDON,
enfants de Pierre-Yves et
Virginie

Funérailles

Décembre :

- Marie-Thérèse CHAMBRY,
née BAZIN, 86 ans
- Jean-Paul JACQUARD,
84 ans
- Marie-Noëlle JARICOT,
née GRAS, 88 ans
- Jean-Pierre BOTEL, 79 ans

ST-LAURENT D'AGNY

Funérailles

Janvier :

- Antoine CHAZOTTIER,
97 ans
- Édouard POCAUD, 95 ans



Alleluia !

Alleluia !

Alleluia !

Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil
qui est le jour, et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant
avec grande splendeur,
de toi, Très Haut, il porte le signe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour sœur Lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour frère vent, et pour l'air
et le nuage et le ciel serein
et tous les temps,
par lesquels à tes créatures
tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur eau,
Qui est très utile et humble,
et précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
Pour frère feu,
par lequel tu illumines la nuit,
et il est beau et joyeux,
et robuste et fort.

**François d'Assise,
Extrait du Cantique
des créatures**

Alleluia !

Alleluia !

Alleluia !